

Discours de la manifestation bordelaise « Nous sommes Charlie »

Chers amis, chers citoyens,

Les organisations qui appellent à cette grande manifestation républicaine unitaire après la terrible semaine que nous venons de vivre, m'ont demandé de m'exprimer au nom de tous, en tant que président du Club de la Presse de Bordeaux. J'en mesure la responsabilité. Car nous venons de vivre l'une des pages les plus terribles de l'histoire de notre pays depuis plusieurs dizaines d'années.

A Paris, la présence de tant de chefs d'Etat autour du Président de la République montre l'importance de l'enjeu et la gravité de l'instant.

Nous sommes tous Charlie. Nous sommes tous caricaturistes, journalistes, nous sommes tous policiers, nous sommes tous agents d'entretien, nous sommes tous juifs, nous sommes tous musulmans, nous sommes tous chrétiens, nous sommes tous libres penseurs !

Nous sommes ici des dizaines de milliers, et nous sommes tous là pour dire non, pour refuser la haine meurtrière. Nous sommes tous là pour enrayer l'engrenage fou de l'amalgame, enrayer l'engrenage de la haine qui répond à la haine, enrayer l'engrenage de la violence qui répond à la violence, enrayer l'engrenage de l'intolérance qui répond à l'intolérance, enrayer l'engrenage du racisme et de l'antisémitisme.

Nous sommes tous là pour dire notre chagrin immense, nous sommes tous là pour dire notre colère devant les fanatismes qui mènent à la destruction. Nous sommes tous là pour dire notre unité, nous sommes tous là pour dire notre attachement aux valeurs fondamentales qui font la force et la beauté de notre pays, de notre République: Liberté, égalité, fraternité, laïcité et tolérance. Nous le disons ici au pied de la colonne des Girondins, avec au-dessus de nous le Génie ailé de la Liberté qui brise ses chaînes.

17 Morts, 66 millions de blessés. Des scènes de guerre en plein Paris, des scènes de guerre à Dammartin en Goële. Les symboles attaqués. En tuant Charb, Wolinski, Cabu, Tignous, Honoré, Elsa Cayat, Bernard Maris, en tuant symboliquement Charlie, ils ont voulu tuer : la liberté d'opinion, ils ont voulu tuer la liberté d'informer, la liberté d'expression, ils ont voulu tuer la liberté de la presse. Ils ont voulu tuer le rire, ils ont voulu assassiner la liberté.

Ces barbares ont aussi voulu tuer la sécurité en abattant lâchement, froidement des policiers. Ils ont tué un policier musulman et une policière municipale noire. Ils ont tué de simples parisiens qui allaient faire leurs courses dans un magasin casher parce qu'ils étaient juifs. Et ils ont prétendu le faire au nom de Mahomet.

Mais l'Islam est une religion de paix et de tolérance. Et les musulmans sont leurs plus nombreuses victimes, en Afrique ou au Moyen-Orient, comme au Nigeria encore hier.

Les musulmans sont et seront aussi leurs victimes en France si nous nous laissons aller à l'amalgame. Trop de mosquées ont déjà été prises pour cibles depuis trois jours. Ne laissons pas ce piège se refermer. Souvenons-nous aussi que Lassana, musulman malien, a aidé les otages de l'épicerie casher ! Retrouvons les chemins du vivre ensemble !

La manifestation interculturelle de jeudi à Bordeaux, partie de la mosquée pour rejoindre la synagogue, puis le temple et la cathédrale et enfin l'hôtel de ville, montre la voie du dialogue et du respect mutuel.

Souvenons-nous qu'il y a un siècle, en 1914, les soldats africains et maghrébins sont venus défendre la France, comme ils sont venus la défendre contre le nazisme. Souvenons-nous des horreurs engendrées par les nationalismes, les racismes et l'antisémitisme. Souvenons-nous qu'il y a 71 ans, le 10 janvier 44, 335 juifs ont été arrêtés à Bordeaux, puis déportés vers les camps nazis. Ne laissons pas se réveiller la bête immonde. Ne laissons pas ressurgir les guerres de religions venues du fond des âges.

Heureusement le peuple de France se lève. Heureusement nous sommes là pour dire non, nous sommes-là pour dire plus jamais ça. Nous sommes tous Charlie, Charlie n'est pas mort, les survivants ont repris le flambeau et la liberté est debout.

Rappelons-nous cette phrase de Martin Luther King. "Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots." N'oublions pas que nous sommes tous des êtres humains, que nous sommes tous frères en humanité.

Nous avons tous la responsabilité, et particulièrement les élus et l'Etat, de faire vivre vraiment, concrètement, et pas seulement par des incantations les valeurs de la République. Il faut redonner de l'espoir. La République doit être là pour chacun et ne laisser personne aux mains des extrémistes.

Défendons la liberté de la presse, la liberté d'expression. Remercions les forces de l'ordre qui ont su réagir et mettre fin, avec courage et détermination, à ces deux prises d'otages simultanées.

La France va sans doute affronter un long combat contre un ennemi sans visage. Notre meilleure arme est sûrement l'unité, la belle unité citoyenne d'aujourd'hui, un rassemblement républicain qui devra durer bien au-delà d'aujourd'hui. N'oublions pas non plus d'aller défendre notre démocratie en refusant l'abstention dans les urnes.

Je terminerai en citant une très belle phrase d'un texte envoyé au Club de la presse par un lycéen de 15 ans: soyons l'armée de l'amour contre l'armée de la haine.

Nous sommes tous Charlie. Non à la haine ! Vive la France, vive le peuple de France, vive la République.

Je vous propose une minute de silence avant de démarrer le parcours. Une minute de silence en nous donnant la main.... Nous sommes tous Charlie.

Pierre Sauvey, Président du Club de la Presse de Bordeaux